

15. Juillet 1780.

433

„ que surpris , avec quelle intrépidité , après
„ avoir fait leur paix avec Dieu , & s'é-
„ tre nourris à l'autel , du Pain des forts , la
„ veille d'un assaut , d'une bataille , ils alloient
„ affronter les plus grands dangers avec la
„ plus ferme confiance & combattre comme
„ des lions ? *Justus quasi leo confidens absque*
„ *terrore erit* „

Prov. 28. 1.

Après avoir établi une vérité de fait si im-
portante à la prospérité des empires , & qui
bien approfondie , bien enracinée dans l'ame
des militaires seroit un gage assuré de la vic-
toire , l'auteur recherche la cause d'une in-
fluence si marquée de la religion sur la des-
tinée des armées. Ses observations sont le ré-
sultat de l'expérience , & naissent tout naturel-
lement de la notion même dont il recherche
les effets. “ N'est-ce pas cet esprit de religion
„ qui , ramenant le soldat à son devoir , le
„ contient dans la subordination ? qui , le
„ pénétrant d'horreur pour le vice & le liber-
„ tinage , le préserve des maladies , & lui
„ conserve la force & la vigueur * ? qui , lui
„ faisant une loi de la patience , l'engage à
„ souffrir , sans murmurer , les fatigues des
„ longues marches & les travaux pénibles des
„ camps & des tranchées ? qui , lui rappelant
„ les engagements qu'il a contractés , l'affermir
„ dans la fidélité qu'il doit à son Prince , l'at-
„ tache à ses drapeaux , & arrête sa désertion. . .
„ A cet attachement à ses devoirs , en géné-
„ ral , qu'inspire la religion , joignons ces le-
„ çons particulières de bravoure qu'elle fait
„ dans l'occasion. Ecoutez , soldats chrétiens ,

* V. le J.
du 1 Juin p.
183.